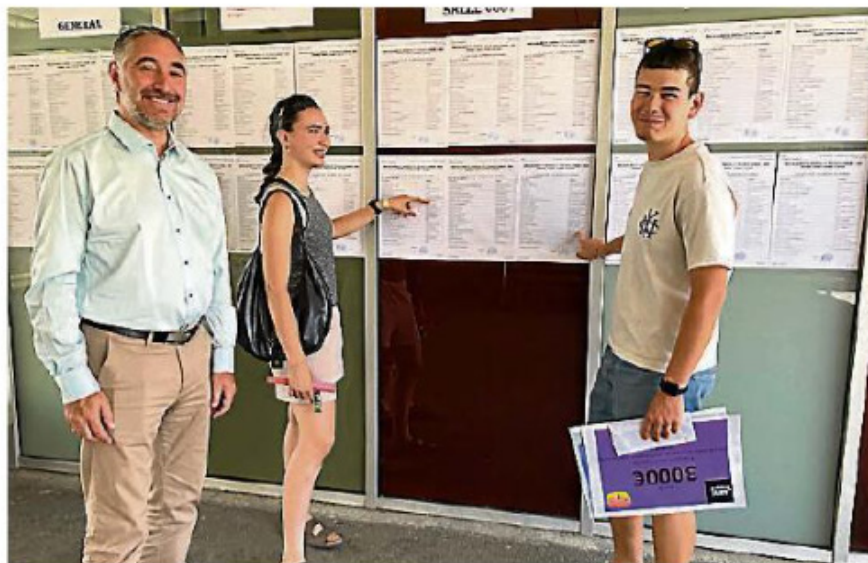

Panorama de presse :

Eté 2026
Du 10 juillet au 10 août 2026



**Mercredi 15
juillet 2026**

Villeneuve-lès-Avignon Lycée Jean Vilar : le bac 2026, un bon cru



Le proviseur François Vinatier affiche, comme ses élèves, un large sourire devant les résultats du Bac

Les résultats du baccalauréat de la session 2026 pour le lycée Jean Vilar font apparaître un taux de réussite, toutes séries confondues, de 97,8 %.

Sur les 405 candidats, 396 ont été admis. Dans le détail, en série générale, sur 311 élèves présentés, 304 ont été admis soit 97,7 % (15,8 % de mentions Très bien et 2,9 %

Très bien avec félicitations du jury).

En série technologique, en STMG (sciences et technologies du management et de la gestion) : 66 candidats, 65 admis soit 98,5 % (3 % mention TB). En ST2S (sciences et technologies de la santé et du social) : 28 candidats, 27 reçus soit 96,4 % de réussite (25 % de mention Bien).

**Vendredi 17
juillet 2026**

Rochefort-du-Gard

Champion de France à seulement 13 ans : le sacre de Lucas Pietri

Lucas Pietri, jeune Domazanais de 13 ans, scolarisé au collège de Rochefort-du-Gard, est devenu champion de France en catégorie AS P2. Le jeune cavalier a décroché ce titre le 9 juillet dernier à La Motte-Beuvron, haut lieu national de l'équitation, au terme de quatre parcours réalisés sans la moindre faute, puis d'un barrage disputé sur cinq obstacles hauts de 110 cm. Son père précise que c'est la rapidité dont Lucas a fait preuve sur ce barrage qui lui a permis de devancer l'ensemble de ses concurrents.

Licencié depuis six ans au centre équestre du Frigouyé, l'adolescent grandit dans une famille où l'équitation se transmet naturellement : « *toute ma famille fait de l'équitation, mes parents et mes grands-parents.* » S'il reste fidèle à cette écurie de compétition, c'est avant tout pour son état d'esprit. « *Ici, on s'occupe aussi bien des chevaux que des cavaliers* », confie le jeune, saluant également

les très belles infrastructures du centre et son ambiance restée familiale.

Une motivation sans faille

Caroline, qui gère le centre avec son frère, souligne l'investissement du jeune champion : « *Il est très très sérieux !* » Depuis trois ans, Lucas partage sa complicité avec son double poney, Faronn du Milon. Encadré au centre de Rochefort par sa référente Carole Clarion, il bénéficie aussi des conseils de deux coachs extérieurs, Elide Drouin et Eric Delaigle, qui lui permettent, dit-il, « *de faire encore plus, encore mieux* » et de trouver d'autres techniques. « *Je peux créer ainsi mon propre état d'esprit, avec une équitation douce, proche du cheval et technique. Ce prix est une grande fierté, et je rends fiers tous ceux qui m'entourent depuis quelques années* », confie Lucas, soutenu par sa famille qui l'encourage et assume le coût financier de cette pratique.



Lucas Pietri, champion de France !

Le jeune champion se verrait bien cavalier professionnel, tout en gardant un intérêt pour la médecine, humaine ou vétérinaire, comme son père. Avec son second cheval, qu'il doit en-

core apprendre à mieux connaître, il vise désormais le Grand Prix du Poney. Pour l'heure, chevaux et cavalier profitent d'une période de repos avant la reprise de l'entraînement.

**Samedi 18
juillet 2026**

Laurent Burgoa présente une liste d'union

SÉNATORIALES

Pour les élections du 27 septembre, Laurent Burgoa a relancé l'union à droite et au centre-droit, avec une liste présentée ce vendredi.

Adrien Boudet

aboudet@midilibre.com

« Quand la droite et le centre se divisent, personne ne gagne ! » La formule vient de Valérie Rouverand, et, clairement, elle manifeste l'état d'esprit de la liste Burgoa pour les sénatoriales. Le sénateur sortant a présenté les cinq membres d'une liste qui, avance-t-il, sera « une liste d'union de la droite et du centre ». La présence dans la salle de Julien Devèze (Nouveau centre), Thierry Procida (UDI), d'une représentante du Modem ou donc Valérie Rouverand (Renaissance) – devait confirmer

cette entente (1). Intitulée « Pour le Gard, tout le Gard », la liste comprend également des personnalités de toutes les grandes régions du département. En cinquième position, le maire de Saint-Gilles, Eddy Valadier. En quatrième, la première adjointe de Rochefort-du-Gard Josy Magna. En troisième, le maire apparenté UDI de Collias Jonathan Pire. En deuxième, la première vice-présidente d'Alès Agglomération Valérie Meunier. Tous ont salué le travail mené par Laurent Burgoa – évidemment tête de liste – durant son premier mandat. Un sénateur à « l'engagement constant » (Eddy Valadier), « efficace, de terrain, qui est tou-



Eddy Valadier, Valérie Meunier, Laurent Burgoa, Jonathan Pire, Josy Magna.

jours resté droit dans ses bottes » (Josy Magna), « un élu ressource qui permet de solutionner des dossiers complexes » (Jonathan Pire).

En position éligible, Valérie Meunier a également elle aussi souligné le travail de terrain de Laurent Burgoa. « Nos concitoyens attendent des élus de proximité », a-t-elle martelé, citant, entre autres, les problématiques de désertification médicale. Questionné sur la possibilité que la droite ne réalise pas le même score qu'il y a six ans (deux sénateurs élus, M. Burgoa et Mme Lopez), Laurent Burgoa a voulu rassurer : « C'est sûr qu'on a perdu les municipales à Nîmes. Mais nous avons réussi notam-

ment au sud du Gard au Graud-du-Roi, à Gallargues, à Poulx, ou ailleurs comme à Pont-Saint-Espirit. Rien n'est fait. La gauche a aussi beaucoup perdu au profit du RN. C'est une élection particulière de proximité avec les élus. » Et quid des attaques ad hominem du RN (et de Julien Sanchez) qui veut « dégager » Laurent Burgoa ? Le sénateur sortant ne veut pas y prêter davantage attention : « Ce qui m'intéresse, c'est le 27 septembre au soir. Je suis dans mon couloir et on est uni. »

> (1) Yvan Lachaud était excusé, mais Horizons soutient également la liste de M. Burgoa.

**Dimanche 19
juillet 2026**



Rugby à XV - Fédérale 2

On se restructure aux Angles

Beaucoup de changements pour la reprise aux Angles. On veut oublier une saison compliquée et on a changé bien des choses pour y parvenir.

Il y avait trois présidents, deux ont démissionné mais ils sont encore deux, Alain Sanciaume, qui n'était pas parti trop loin, étant revenu en première ligne. Que le lecteur nous excuse, c'est un code anglais. « C'est à ma demande, nous dit Christophe Passelaigues. Je ne lui ai pas laissé le choix. C'est trop lourd pour un homme seul, et Alain va reprendre tout le secteur des jeunes en mains. » En gardant un œil évidemment sur des seniors qu'il a conduits au plus haut. Et même s'il ne s'agit pas que de faire du neuf avec du vieux.

En fait, et on l'a bien senti pour ce premier entraînement de la nouvelle saison, il y avait un parfum de renouveau. Un autre tandem d'entraîneurs déjà, Jérôme Sabbia revenant lui aussi aux affaires avec son compère nîmois Sébastien Thiolet, et, arrivé lui aussi de Nîmes, un nouveau préparateur physique issu du milieu pro, Etienne Point.

« On aura une méthode d'entraînement un peu différente, argumente Christophe Passelaigues, avec beaucoup de musculation. La saison se présente plutôt pas mal. On a



Du monde et le moral : c'est reparti aux Angles. Photo R.D.

pour cette reprise 26 joueurs sur un effectif de 34. On a encore deux ou trois touches, cherchant un 2^e ligne, un centre et un pilier supplémentaire. On a toujours des gars en vacances et on part sur trois entraînements par semaine. Avec la réforme des championnats, on sait qu'il nous faut être dans les neuf premiers, voire dixièmes, si on gagne le barrage, mais on n'a pas de pression. La saison

dernière, il fallait être dans les six pour se qualifier. »

« On leur donne les clés du bateau et c'est à eux de faire le job »

Le groupe est même prêt, ou presque, ayant eu des devoirs de vacances. Deux matches amicaux au programme, à Millau, chez l'ami Arnaud Vercruysse, le 21 ou 22 août, et contre ces mêmes Milla-

vois, le 28 ou 29. « Après, reconnaît Christophe Passelaigues, on leur donne les clés du bateau et c'est à eux de faire le job. Chez nous, il n'y a pas qu'une équipe première. Je suis fier de nos jeunes qui arrivent, ce qui est une belle réussite pour la formation. On est là pour construire et toutes les strates du club doivent fonctionner. On est assez positif ! »

● **Raoul Devaux**

Repère ► Les recrues

Félix Jeanjean, centre, 22 ans, formé à Nîmes, Baptiste Tonin, pilier, 21 ans (Stade Métropolitain), Sacha Pineau, ailier (Uzès), Nathan Sabbia, 26 ans, ouvrier (Nîmes), Matt Yot, talonneur (Nîmes), Anthony Grochowski (retour) ailier, Lilian Leydet ouvrier, arrière, (Lauragais) Jérôme Sabbia et Sébastien Jolet (entraîneurs).

**Mardi 21
juillet 2026**

GARD RHODANIEN

Partagez vos archives sur les inondations



La rue de la République à Villeneuve-lez-Avignon, en novembre 2011. / PHOTO ARCHIVES J.M.C.

Dans le but de préserver la mémoire, les Archives départementales sont à la recherche de documents les relatant.

Plus de 500 inondations ont touché le département du Gard depuis la moitié du XIII^e siècle. Si le climat et les pluies intenses, notamment lors de la période critique de l'équinoxe d'automne, en sont les éléments clés, la diversité du relief, des paysages et du réseau hydrographique soumet le territoire à différents types d'inondations.

Poursuivant leur mobilisation dans le but de préserver la mémoire des inondations, les Archives départementales recherchent des documents relatifs à l'ensemble de ces événements, qu'il s'agisse de

crues historiques ou d'épisodes plus récents. Photographies, films amateurs, coupures de presse, correspondances, témoignages ou documents administratifs constituent autant de sources précieuses pour préserver et enrichir la mémoire collective. Un premier appel à collecte a abouti à l'entrée d'un nouveau fonds, en ligne, constitué de photographies réalisées lors des inondations du 3 octobre 1988 à Nîmes. Pour autant, la collecte ne se limite pas à cet événement, elle concerne l'ensemble des inondations et des épisodes cévenols, anciens ou plus récents, ayant marqué le département.

Les supports peuvent être donnés ou prêtés le temps de leur numérisation.

Jacquie MANOËL COLIN

Contact : 04 66 05 05 10.

**Mercredi 22
juillet 2026**

Sénatoriales : le PS désigne le candidat sortant Denis Bouad

POLITIQUE

Denis Bouad choisi alors que le vote des militants avait désigné Alexandre Pissas.

Kathy Hanin
chanin@midilibre.com

Fin d'un drôle de feuilleton à rebondissements au Parti socialiste pour les élections sénatoriales. Ce mardi 20 juillet, le bureau national a désigné le sénateur sortant Denis Bouad, comme candidat aux élections qui auront lieu le 27 septembre prochain. Dans un communiqué, Pierre Jaumain, le premier secrétaire du PS gardois, salue sobrement « tous les militants gardois du PS et notamment celles et ceux qui se sont portés candidats à cette investiture ».

Des militants qui, pour certains, auront sans doute en travers du gosier le choix de Denis Bouad alors que leur vote avait donné Alexandre Pissas en tête avec 127 voix, devant Denis Bouad avec 106 voix et Joseph Pronesti, 48 voix. Mais 90 voix sur les 127 de Pissas proviennent de la section de Bagnols. Cette surreprésentation a-t-elle pesé dans le choix du national ?

« Les statuts prévoient une consultation des militants mais, pour



Le sénateur sortant Denis Bouad désigné candidat par le bureau national du PS.

MIKAËL ANISSET

la désignation pour un mandat national, c'est le conseil national qui est souverain. Il y a peut-être une ambiguïté dans les statuts », glisse un cadre du PS gardois.

« C'est le national qui décide »

L'hésitation de Denis Bouad à se représenter – il s'était finalement officiellement déclaré candidat fin mai – avait ouvert des appétits. Et Alexandre Pissas, maire de Tresques, s'était mis sur la li-

gne de départ. « Si Denis Bouad n'avait pas hésité, il aurait été mécaniquement reconduit », avance-t-on au PS.

Pour Denis Bouad, le sortant désigné, le vote du national n'est « pas une surprise ». Et il rappelle la chronologie : « Il faut remettre l'église au milieu du village ! Si le sortant ne se représentait pas, il aurait fallu désigner une femme... Aucune n'était candidate ». Par contre, les candidatures masculines se sont multi-

pliées, Fabrice Verdier un temps, président de la communauté de communes Pays d'Uzès, Alexandre Pissas, maire de Tresques, Joseph Pronesti, président de la Banque alimentaire. « Ce sont les présidentes de la Région et du Département qui ont insisté pour que je me représente et éviter un boulevard au Rassemblement national », explique Denis Bouad. Puisqu'il se représentait, il n'aurait pas dû y avoir de vote des militants, assure-t-il en rappelant des chiffres qui, estime-t-il, parlent d'eux-mêmes : « Il y a 400 militants PS dans le Gard, presque 100 d'une même section ont voté pour le même candidat et je n'ai que 20 voix de moins que Pissas... »

En 2020 déjà, Alexandre Pissas, désigné par le vote des militants PS, n'avait pas été retenu par le national au profit de Denis Bouad. Mais il avait maintenu sa candidature jusqu'au bout. « Je ne pense pas qu'il tentera une aventure personnelle. Il nous a dit en conseil fédéral qu'il ne se présenterait pas s'il n'était pas choisi », glisse le Premier fédéral.

Contacté par Midi Libre, Alexandre Pissas n'a pas répondu à nos appels. En juin, il expliquait dans nos colonnes que « le vote des militants doit être respecté. Tout ça est préjudiciable pour le PS. Denis Bouad ou Alexandre Pissas choisi, cela laissera des traces. »

Cathy Chaulet (PC) en numéro 2

LISTE « Les choses sérieuses commencent, la campagne est lancée », explique Denis Bouad qui devrait présenter sa liste avant la fin de la semaine. La numéro 2 est déjà connue : ce sera Cathy Chaulet, maire communiste de Saint-Privat-de-Champclos et vice-présidente du Département en charge de l'agriculture et de l'alimentation. « Le PC a gagné la ville de Nîmes, il est normal qu'il soit en bonne place sur une liste de gauche unie », argumente-t-il.

**Jeudi 23
juillet 2026**

Le préfet du Gard Jérôme Bonet nommé en Haute-Savoie

ADMINISTRATION

La nomination en conseil des ministres de ce mercredi 22 juillet paraîtra au Journal officiel ce jeudi. Le préfet du Gard Jérôme Bonet, arrivé à Nîmes en août 2023 prendra ses nouvelles fonctions à Annecy, la préfecture de Haute-Savoie, le 17 août prochain.

Directeur central de la police judiciaire avant d'intégrer le corps préfectoral, Jérôme Bonet était arrivé à Nîmes quelques jours avant la fusillade qui avait causé la mort du petit Fayed et provoqué un très vif émoi dans le quartier Pissevin gangrené par le trafic de drogue. Le préfet avait d'ailleurs fait de la lutte contre le narcotrafic une de ses priorités.

Il part dans un contexte tendu alors que la DZ mafia menace le maire d'Alès, placé sous protection.



Le préfet Jérôme Bonet est nommé en Haute-Savoie. A. B.

La nouvelle préfète arrive de la Nièvre

Il sera remplacé par Fabienne Decottignies, préfète de la Nièvre depuis octobre 2024, et précédemment secrétaire générale de la préfecture du Nord et sous-préfète de Lille. Nordiste, elle est diplômée de l'IEP de Lille.

**Jeudi 23
juillet 2026**

La fête votive met le cap sur la toute nouvelle "Rochefort-Plage"

Du jeudi 30 juillet au lundi 3 août, Rochefort-du-Gard vivra au rythme de sa fête votive, placée cette année sous le signe du dépaysement avec un nouveau décor : Rochefort-Plage. Le Comité des fêtes a choisi de donner à ces cinq jours une identité originale, en transformant la place Mistral pour l'occasion et en proposant un programme riche, festif et varié.

La fête débutera dès jeudi 30 juillet avec une soirée food-trucks à l'ambiance brésilienne, portée par des animations colorées et rythmées. Le vendredi 31 juillet, le traditionnel aïoli sera suivi de l'orchestre Laurent Comtat. Samedi 1^{er} août, place au repas traiteur avant une soirée animée par LSP, tandis que le dimanche soir sera rythmé par DJ The Jungle. Enfin, le lundi 3 août, l'orchestre Krystal Noir viendra clôturer les festivités.

Le désormais traditionnel "Petit-déjeuner de l'amitié" aura lieu samedi 1^{er} août à 9 h 30, Place du Lavoir, quand au défilé Provençal, riche de nombreuses formations du territoire, il animera les rues du centre ancien le dimanche à partir de 9 h 30.

Les animations taurines toujours reines

Les animations taurines occuperont également une belle place dans le programme, avec défilé provençal, abrivado, bandido, taureau piscine et autres rendez-vous traditionnels qui feront vivre l'esprit taurin de la fête tout au long du week-end. Côté convivialité, les repas Traiteur by Chic and Co des 1^{er}, 2 et 3 août au soir sont à réserver au 06 22 36 30 96, tandis que le repas Gardiane de taureau du dimanche 3 août à midi est à réserver au 06 51 93 99 91. Le 3 août, les baptêmes de voitu-



Élus et Comité des fêtes ont présenté le programme de la fête votive.

res anciennes auront aussi une dimension solidaire, leurs recettes étant reversées au Relais de Lutte contre le Cancer.

Les manèges seront installés sur le parking de la Vote, avec une journée à demi-tarif le lundi. Parmi les nouveautés, les visiteurs pourront aussi profiter d'une bataille d'eau et de la na-

vette "La Baladine", qui reliera la Bégude, le centre et le parking de la Vote à intervalles réguliers.

Le programme complet des festivités est dans la revue municipale qui a été remise à chaque foyer rochefortais ou sur le site de la Ville : www.ville-rochefort-dugard.fr.

**Samedi 25
juillet 2026**

Rochefort-du-Gard

Soleil, taureaux et musique: la fête votive prend des airs de vacances



Chaque année, lors de la fête votive, les animations taurines connaissent un grand succès populaire. Archives photo fournie par la mairie de Rochefort-du-Gard

Pour les Rochefortais, attachés à leurs traditions provençales, le mois d'août est synonyme de vote, autrement dit de fête votive. Cette année, elle est prévue du jeudi 30 juillet au lundi 3 août.

Les quatre journées festives, imaginées par la mairie et le Comité des fêtes (du jeudi 30 juillet au lundi 3 août), vont être denses, variées et de grande qualité.

La vote est placée cette année sous le signe du dépaysement avec un décor inédit et une nouvelle identité: Rochefort Plage, qui va transfigurer la place Frédéric-Mistral. Tout commence le jeudi 30 juillet avec une soirée food-trucks à l'ambiance brésilienne rythmée et colorée.

➤ **Vendredi 31 juillet : à 19h30**, le traditionnel aioli pré-

paré par la cuisine centrale (15 €, tickets en vente au service des finances), suivi par l'orchestre Laurent Comtat, au grand complet.

➤ **Samedi 1^{er} août : à 9h30**, le "petit-déjeuner de l'amitié" se tiendra place du Lavoir ; à **11h30**, par l'abrivado de la manade Colombet ; à **18h**, bandido. Le traiteur Chic'n & co sera place de la vote **dès 20h**, (réservations: 0622363096).

➤ **Dimanche 2 août : à 9h30**, défilé provençal dans les rues du village ; à **10h30**, de la messe provençale ; à **12h**, abrivado ; à **16h**, Mouss'party ; à **19h30**, toro-piscine et la soirée sera rythmée par les bons sons du DJ The Jungle.

➤ **Lundi 3 août : à 10h**, bap-têmes de voitures anciennes, par La Rétro Team Roch, place de la République. Les bénéfices

seront reversés au Relais de lutte contre le cancer ; à **12h**, gardiane de taureau sous les arbres de la place de la République (réservations: 0651939991).

Pour les amateurs de pétanque, des concours en doublette et triplettes organisés par l'Amicale bouliste rochefortaise sont prévus chaque jour à La Rouvette (26B, avenue de la Coupou Santo) avec dotation de 150 €.

Des manèges seront installés sur le parking de la vote, avec une journée à demi-tarif le lundi. Parmi les nouveautés, les visiteurs pourront aussi profiter d'une bataille d'eau et d'une navette "La Baladine", qui reliera la Béguide, le centre et le parking de la Vote à intervalles réguliers.

● **Dominique Parry**

Programme complet: ville-rochefortdugard.fr

**Samedi 25
juillet 2026**



Fabienne Decottignies est la nouvelle préfète

Par décret du président de la République du 22 juillet 2026, Fabienne Decottignies, administratrice de l'État, a été nommée préfète du Gard. Succédant à Jérôme Bonet, elle prendra ses fonctions le 17 août. Originnaire du département du Nord, âgée de 55 ans, Fabienne Decottignies était jusqu'à présent et depuis 2024 préfète du département de la Nièvre. Elle avait antérieurement occupé les fonctions de sous-préfète, notamment dans l'Oise (2015) et le Nord (2022) en qualité de directrice de cabinet puis de secrétaire générale de la préfecture. Dans le Gard, celle qui est notamment diplômée de l'Institut d'études politiques de Lille, s'apprête à occuper, pour la deuxième fois, la fonction de préfet de département. (Photo D. Mendibourre) **C.S.**

**Dimanche 26
juillet 2026**

LEO : les professionnels de la route remis au cœur du projet

TRANSPORTS Une réunion de travail a rassemblé élus, transporteurs et représentant du BTP autour de la liaison Est Ouest. Objectif : intégrer les professionnels de la route dans les études et les choix techniques avant la réunion décisive du 27 juillet.

Dans la salle de La Bastide à Eyragues, lundi 20 juillet, Terre de Provence Agglomération avait souhaité mettre autour de la table ceux qui vivent la mobilité au quotidien : fédérations nationales de transport, représentée ici par Jean-Yves Astouin, des entreprises comme Barbero, Froid Combi ou le Grand Marché de Provence, des représentants du BTP, aux côtés des élus de l'agglomération et du Grand Avignon. Une façon claire d'affirmer que la Liaison Est Ouest ne se décidera plus sans les professionnels de la route.

En ouverture, Corinne Chabaud, présidente de Terre de Provence, a rappelé que la compétence "mobilités", portée par l'agglomération, l'oblige à être un interlocuteur privilégié des acteurs économiques. Les débats ont très vite posé le cadre : concilier développement économique et contraintes environnementales sans sacrifier ni l'un ni l'autre.

Les professionnels ont insisté sur la nécessité de qualifier les flux plutôt que de raison-

ner uniquement en volumes, et sur le fait qu'une activité maintenue et optimisée reste la condition du financement des services publics sur le territoire.

Le projet LEO a été présenté comme la pièce maîtresse d'un dispositif plus global pour désengorger les axes saturés autour d'Avignon, sécuriser un nouveau franchissement de la Durance et fluidifier les accès aux zones logistiques.

La version 2, désormais conçue comme un boulevard urbain multimodal en 2x1 voie, avec giratoires à la place des échangeurs aériens et raccordement au giratoire de Rognonas, a été reconnue comme un compromis réaliste, capable de rassembler les collectivités et l'État.

"Toutes les planètes sont alignées"

Au fil de la réunion, Terre de Provence a détaillé ses engagements : participation au financement des travaux d'arasement de la Durance dans la phase 1, et enveloppe de 180 000 € votée pour lancer l'étude de l'échangeur de Cabannes, cofinancée à la même



Lors de la réunion, les transporteurs présents ont affirmé être disposés à participer aux financements, notamment via des péages modérés. / PHOTO JÉRÔME REY

hauteur par le Département des Bouches-du-Rhône. Cet ouvrage est jugé stratégique pour désengorger la zone logistique et le pont de Bompas. Le maire de Rognonas a, lui, plaidé pour un barreau de liaison entre LEO 1 et LEO 2, afin d'éviter la traversée des camions au cœur de sa commune, un aménagement

considéré comme technique simple grâce à une maîtrise foncière déjà acquise. Les échanges ont également élargi la focale à la multimodalité : développement du feroutage, articulation avec le Service express régional métropolitain (Serm), montée en puissance du port d'Arles en synergie avec Miramas, et

perspective de massifier les flux intermodaux entre Vaucluse et Bouches-du-Rhône. Les transporteurs présents ont réaffirmé leur disponibilité pour participer aux financements, y compris via des péages modérés, dès lors que la fiabilité des trajets et le temps gagné sont au rendez-vous.

Corinne Chabaud a confirmé une réunion "très positive", utile pour rétablir la confiance après les blocages du passé et pour montrer à l'État que les territoires avancent désormais d'une seule voix. "Ils sont en train de voir que maintenant, toutes les planètes sont alignées", souligne la présidente, qui insiste sur la cohésion affichée entre la Ville d'Avignon, le Grand Avignon, le Gard et le Vaucluse, ainsi que sur la volonté de Terre de Provence d'associer systématiquement les professionnels aux études et aux décisions.

La prochaine étape est déjà fixée : la réunion technique du 27 juillet, sous l'égide de la préfecture, où seront abordés les contours techniques, la répartition des financements et la maîtrise d'ouvrage du projet.

Pour Terre de Provence, cette séquence préparée avec les transporteurs routiers doit permettre d'arriver à cette échéance avec un socle commun solide et une parole unie, afin que la LEO avance enfin, au bénéfice des entreprises comme des habitants du territoire.

Jean-Louis MANIFACIER

**Lundi 27
juillet 2026**

Terrah 2030: 155 M€ pour « remodeler profondément » le centre hospitalier

Avec 155 M€ d'investissement, dont 98,5 M€ financés par l'État via l'Agence régionale de santé Paca et 2 M€ par la Région Sud, Terrah 2030 compte parmi l'un des plus importants programmes de modernisation hospitalière de France, aux côtés de ceux de Bordeaux, Lille, Nantes ou Rennes.

Le centre hospitalier d'Avignon est désormais entré dans une nouvelle ère. Celle d'une transformation en profondeur voulue dans le cadre du projet Terrah 2030 (Territoire d'Avignon hôpital 2030).

Un programme de modernisation, qui compte parmi les plus importants de France avec ceux de Bordeaux, Nantes, Lille ou Rennes, dont la première phase a porté, pour l'établissement de santé avignonnais, sur l'extension de sa réanimation, entrée en service fin mai avant son inauguration en juillet. « Une fierté » pour le directeur général du centre hospitalier, Pierre Pinzelli. Car « après plus de 20 ans de gestation, Terrah 2030 est enfin une réalité ».

« Une réalité » mais aussi, selon Olivier Galzi, président du conseil de surveillance de l'établissement et maire d'Avignon, « un investissement au service des patients et des professionnels qui font vivre cet hôpital au quotidien ». Avec un coût global avoisinant les 155 M€, financés à hauteur de 98,5 M€ par l'État,

via l'Agence régionale de santé (ARS) Paca, dans le cadre du Ségur de la santé et pour 2 M€ par la Région Sud, cette opération d'envergure ambitionne ainsi d'améliorer les conditions d'accueil et d'hébergement des patients, les conditions de travail des personnels et de renforcer l'offre de soins sur le territoire.

Ceci « afin de répondre aux enjeux de l'hôpital d'aujourd'hui et de demain », avait d'ailleurs précisé le directeur général Pierre Pinzelli à l'heure d'inaugurer le service de réanimation en présence, notamment, du président de la Région Sud, Renaud Muselier, et du préfet de Vaucluse, Thierry Suquet.

« Un hôpital se doit de sans cesse se transformer et s'adapter »

D'autant qu'en tant qu'établissement de recours pour l'ensemble du Vaucluse, une partie du Grand Avignon et même le nord des Bouches-du-Rhône, le centre hospitalier de la cité des papes assure 350 000 consultations, plus de 110 000 passages aux urgences et quelque 3 000 naissances chaque année. Sans compter le fait qu'il prend en charge près de deux séjours hospitaliers sur dix réalisés dans le Vaucluse et qu'il est également le seul établissement du département à « pouvoir traiter des patients en infectiologie ».



Le programme de modernisation Terrah 2030 vise à rendre le centre hospitalier d'Avignon plus attractif et plus accueillant pour tous. Photo Hôpital d'Avignon

« Parce que la médecine progresse, parce que les techniques évoluent et que les besoins des patients changent », pour Olivier Galzi, « un hôpital se doit de sans cesse se transformer et s'adapter. Et c'est tout le sens du projet Terrah 2030. Avec 155 M€ d'investissement, cette opération ambitieuse doit remodeler profondément notre centre hospitalier... Selon un calendrier qui prévoit, notamment, la création d'un bâtiment neuf d'hospitalisation, l'extension et la restructuration des urgences adultes ou encore la rénovation intégrale des tours de chirurgie et de médecine.

● Jennifer Blouquet



L'agrandissement et la restructuration des urgences adultes sont prévus pour 2032. Photo Hôpital d'Avignon

L'info en + ► Ce qui doit aussi changer d'ici 2033

L'extension du service de réanimation, inaugurée en ce mois de juillet, n'est que la première pierre du vaste programme de modernisation Terrah 2030, destiné à remodeler progressivement une grande partie du centre hospitalier d'Avignon.

Le calendrier prévoit: en 2028, la création d'un nouveau bâtiment d'hospitalisation permettant l'extension du centre de dialyse et l'installation des lits d'infectiologie et de néphrologie; en 2030, la réhabilitation complète de la tour de chirurgie; en 2032, l'agrandissement et la restructuration des urgences adultes; et en 2033, la rénovation intégrale de la tour de médecine.

Le futur centre de dialyse permettra de proposer 32 postes aux patients au lieu de 20 actuellement, tandis que les urgences adultes seront dimensionnées pour accueillir 75 000 personnes par an dans de meilleures conditions de confort et d'intimité.

Le projet Terrah 2030 s'inscrit également dans une démarche de transition écologique puisque les nouvelles constructions intégreront jusqu'à 30 % d'énergies renouvelables. Un programme de rénovation énergétique d'ampleur est aussi lancé sur les bâtiments existants les plus anciens, avec pour objectif une réduction de 60 % de la consommation d'énergie finale.

La gestion responsable de la ressource en eau, la préservation des espaces verts du site et la création d'une voie piétonne végétalisée ont également été pris en compte.



L'extension du service de réanimation/soins intensifs (avec passage de 20 à 30 lits), inaugurée en ce mois de juillet, n'est que la première pierre du vaste programme de modernisation Terrah 2030, destiné à remodeler progressivement une grande partie du centre hospitalier d'Avignon. Photo Laure Néron-Devoureix

Vendredi 31
juillet 2026

Des caméras thermiques pour détecter les feux

GARD RHODANIEN Le dispositif Nemosys Fire fait ses preuves. Les grosses caméras permettent de détecter des départs de feu jusqu'à 40 km, voire plus.

A lors que les périodes de fortes chaleurs s'intensifient et que les incendies se multiplient partout en France, l'installation du dispositif Nemosys Fire se poursuit dans le Gard. Cette solution de détection innovante développée par l'entreprise gardoise Exavision permet au Sdis 30 d'adapter rapidement ses moyens d'intervention.

Cette technologie de pointe, alliant capteurs thermiques, intelligence artificielle et cartographie 3D, amorce une nouvelle ère dans la lutte contre les départs de feu et la préservation des espaces naturels.

Disposées sur des points hauts de surveillance, ces grosses caméras, actives jour et nuit, qui balayent le paysage à 360 degrés sur quasiment tout le département, sont de précieuses alliées des services de secours. Elles peuvent repérer un feu en moins de 3 minutes jusqu'à 25 à 40 km de distance, voire plus par temps clair. Pour preuve, "on en a détecté sur le secteur d'Avignon depuis le



Dix postes d'observation sont actuellement effectifs dans le Gard, dont celui de la tour de guet d'Estézargues, dans le Gard Rhodanien / PHOTO DR

mont Bouquet (près d'Alès)", affirme Marc Brun, directeur général d'Exavision (filiale d'Ineo, entité d'Equans France).

Dès qu'il y a un point chaud ou une fumée, un signal est envoyé au Codis (Centre opérationnel départemental d'incendie et de secours) qui prend alors la main sur l'équipement pour vérifier en zoomant sur la zone, évaluer l'ampleur du sinistre et décider d'engager les moyens adaptés. Les services de secours disposent ainsi le plus

rapidement possible d'informations fiables et une vision en temps réel de la situation.

L'intelligence artificielle optimise la détection

L'intelligence artificielle optimise la détection des feux et automatise la levée de doutes, notamment les fausses alertes comme les nuages de poussière venues des carrières ou des champs, tout en réduisant considérablement les risques pour les sapeurs-pompiers. Cent cinquante départs de feu signalés lors de la sai-

Les chiffres clés

1 400 : le nombre de départs de feu dans le Gard en 2025.

12 : le nombre de sites opérationnels qui seront déployés d'ici 2027 sur le territoire.

700 km² : le périmètre couvert par une vigie équipée de la solution Nemosys Fire.

son 2025, déjà plus de 80 depuis le 1^{er} juillet 2026, ce dispositif en constante amélioration a fait ses preuves.

Jacquie MNOËL COLIN

*Un feu repéré
en moins
de 3 minutes.*

**Vendredi 31
juillet 2026**



Les Angles

Le nouveau visage du Rugby-club pour la prochaine saison

La reprise avec la saison 2026-27 arrive au Rugby-club des Angles Gard rhodanien (RCAGR) avec son lot de nouveautés. Après son maintien en Fédérale 2 acceptée par la FFR à la fin de la saison dernière, les départs et arrivées se sont multipliés.

Les deux entraîneurs de l'équipe fanion ont été remplacés par Jérôme Sabbia et Sébastien Jolet, ex-Nîmes, et le préparateur physique est Étienne Point. Parmi les adversaires de la poule 3 certaines retrouvailles se feront face à Avignon le Pontet, Cavaillon, l'US Vinay ou le Smuc. Les retours aux pelouses se sont effectués au stade de l'ASPTT la semaine passée avec des entraînements le mardi, mercredi et vendredi. Les matches de préparation en aller-retour face à Millau (Aveyron) sont programmés fin août et début septembre pour l'équipe fanion et pour la Fédérale 2b contre Noves (Bouches-du-Rhône) et L'Isle-sur-la-Sorgues (Vaucluse). Coupure la semaine du 15 août.

Les effectifs

Départs (nouveau club) ou



Le premier entraînement des seniors du RCAGR a permis aux joueurs de faire connaissance.

arrêts : Clément Nierat Clément, 3/4 centre (arrêt), Mathieu Roca, 2^e ligne (arrêt), Adrien Hernandez, talonneur (Bagnols-sur-Cèze), Tom Leperchois, 3^e ligne (Palavas), Manuel Dubor, arrière (ASB XV), Ludovic Gradassi, 3^e ligne (ASB XV), Adrien Fons, ailier (Usap 84), Pierre Bonnafoux, arrière (Châteaurenard), Arthur Jaccaz, talonneur (Uzès), Farès Boulkelnafet, centre (ASB XV), Riad El Fath, ailier (arrêt), Gouy Grignon, pilier (ASB XV), Florian

Roux pilier (arrêt), et Ario Tombarello Ario, pilier (ASB XV).

Arrivées (ex-club) : Baptiste Tonnin Baptiste, pilier (Stade métropolitain), Lucas Bevis, 3^e ligne (Nîmes), Nathan Sabbia, ouvrier (Nîmes), Félix Jeanjean, centre (Nîmes), Benjamin Marcaillou, 2^e ligne (Orange), Antony Grochowski, ailier (Marguerittes), Swann Boulch, pilier (Nîmes), Mathéo Peloux, 2^e ligne (Montélimar), Mat Yot, talonneur (Agde), Ronan Figon, 3^e ligne (Paris XV), Mariano, pi-

lier, (Usap 84), Matteo Valhier, Demi de mêlée (Châteaurenard), Justin Chaneac, talonneur (Châteaurenard), Amine Salah, pilier (retour), Nicolas Mendez, 2^e ligne (Marguerittes), Lilian Leydet, ouvrier (PLM XV), Andrea Petit, 3^e ligne (ASB XV), Raphaël Jouve, 2^e ligne (Châteaurenard), Lucas Depaoli, centre (ASB XV), Sacha Pineau, ailier (Uzès), Matthieu Edward, pilier (Nîmes), Duwez Enguerrand Duwez, centre (Châteaurenard).

**Samedi 1^{er}
août 2026**

Rocheft-du-Gard

Didier Roman, un artisan au gré du vent

Didier Roman n'a pas suivi un parcours classique, mais c'est précisément ce qui fait aujourd'hui la richesse de son histoire. Installé à Rocheft-du-Gard depuis 2017 avec sa famille, cet artisan menuisier de trois ans d'expérience a connu plusieurs vies professionnelles avant de trouver sa voie.

D'abord impliqué dans la topographie des voies ferrées, il devient ensuite chef d'entreprise en créant une salle de jeux en réseau, puis responsable d'un point de vente pendant treize

ans. Mais l'usure s'installe. « *Pas loin du burn-out* », confie-t-il. Une remise en question salutaire qui le pousse à se réinventer.

Didier Roman se forme alors à la menuiserie en alternance. Aujourd'hui en poste à Vallabrègues, il exerce un métier qui le passionne et revendique « *la chance de faire ce que j'aime* ». Un équilibre retrouvé, une sérénité nouvelle.

En parallèle, il développe une activité artisanale baptisée la sensation du bois. Équipé d'un

graveur laser acquis il y a deux ans, il personnalise une large gamme d'objets du quotidien : décapsuleurs, stylos, porte-clés, couteaux Opinel ou encore cochonnets. Il réalise également des planches à découper ou des caches pour aspirateurs robots, toujours selon les envies de ses clients.

Pour faire connaître son travail, il participe régulièrement aux marchés de Noël de la région et anime une page Facebook dédiée. Une aventure artisanale en plein essor, portée par la pas-



Didier Roman dans son petit atelier.

sion et le goût du travail bien fait.

**Dimanche 2
août 2026**

Gard

Ces caméras efficaces et innovantes qui détectent les départs de feu



Le dispositif Nemosys-fire, des caméras développées par Exavision, filiale d'Ineo Défense, pour la détection des départs d'incendies. Photo (c) Exavision

Le dispositif Nemosys-fire associe caméras thermiques, intelligence artificielle et cartographie 3D afin de détecter les départs de feu en un temps record.

Présumé en juin dernier aux ministres lors du lancement de la campagne de prévention et de lutte contre les feux de forêt dans le Gard, le dispositif de détection précoce des incendies Nemosys-Fire poursuit son déploiement sur le territoire gardois.

Développée par l'entreprise gardoise Exavision, cette technologie innovante associe caméras thermiques, intelligence artificielle et cartographie 3D afin de détecter les départs de feu en un temps record. Installées sur des points hauts, les caméras ont un rayon de surveillance de plus de 25 km et repèrent fumées, hausses anormales de température ou foyers

naissants, de jour comme de nuit. Un départ de feu peut ainsi être identifié en moins de trois minutes, soit jusqu'à huit minutes plus tôt que les systèmes traditionnels.

Une solution déployée dans le Gard depuis 2025

Fruit d'un partenariat entre le SDIS 30, Exavision, le ministère de l'Agriculture et le Fonds Vert, Nemosys Fire permet aux opérateurs du SDIS 30 de disposer d'une information géolocalisée en temps réel pour engager plus rapidement les moyens d'intervention. Capable de surveiller 120 km par minute, le système fonctionne 24 h/24 et intègre des mécanismes d'intelligence artificielle limitant les fausses alertes.

Pour Marc Brun, directeur général d'Exavision, « face à l'augmentation du risque incendie,

l'anticipation devient un enjeu majeur ».

Déployée dans le Gard depuis 2025, la solution a déjà démontré son efficacité. Sur les départs de feu recensés dans le département en 2025, 1 feu sur 3 a été repéré grâce à Nemosys Fire. Depuis le 1^{er} juillet, plus de 80 départs ont déjà été détectés par le dispositif, qui s'impose désormais comme un maillon essentiel de la stratégie de lutte contre les incendies fondée sur la détection précoce et l'intervention rapide. D'ici 2027, douze points hauts seront installés dans le Gard. Quatre vigies sont déjà opérationnelles depuis avril 2025. Conçu à partir d'équipements issus du secteur militaire, le matériel offre une durée de vie supérieure à dix ans tout en limitant sa consommation énergétique et ses besoins en ressources informatiques.

● Dominique Parry

**Dimanche 2
août 2026**

La Baladine fait ses premiers tours de roue

Ce 31 juillet, La Baladine a effectué son premier tour de roue en présence du maire Rémy Bachevalier et des élus.

Cette nouvelle navette est expérimentée tout au long de la fête votive afin de faciliter les déplacements entre La Bégude et le centre-ville, sur les créneaux où le réseau Orizo ne circule pas.

Ce dimanche 2 août, La Baladine desservira trois arrêts : l'esplanade de Beaulieu (La Bégude), la place de la République, la vote (arrêt minute de l'école du Vieux-Moulin). Une rotation toutes les trente



Le maire et quelques élus ont inauguré La Baladine.

minutes permettra de rejoindre facilement les festivités.

> Horaires : de 9 heures
à 12 h 15 puis de 14 h 30
à 24 h 30.

Sécuriser les abords des écoles : la commune recrute

La commune recherche des bénévoles pour accompagner et sécuriser les traversées piétonnes aux abords des écoles de la commune. Encadrés par la police municipale et formés aux règles essentielles de sécurité routière, les volontaires contribueront à faciliter les déplacements des enfants lors des entrées et sorties de classe, tout en sensibilisant les plus jeunes aux bons comportements sur la voie publique.

Leurs missions seront de sécuriser les passages piétons devant les écoles, accompagner les traversées des enfants, sensibiliser aux règles

de sécurité routière, participer au lien de proximité avec les familles et signaler toute situation présentant un risque. Les bénévoles bénéficieront d'une formation adaptée, d'un accompagnement par la police municipale ainsi que du matériel nécessaire à leur mission (chasuble, matériel de signalisation...). Si le nombre de volontaires est suffisant, un planning sera établi en fonction des disponibilités de chacun.

> Renseignements auprès de la police municipale. Dépôt des candidatures à l'accueil de la mairie.

BAGNOLS-SUR-CÈZE, LAUDUN, ROCHEFORT-DU-GARD.

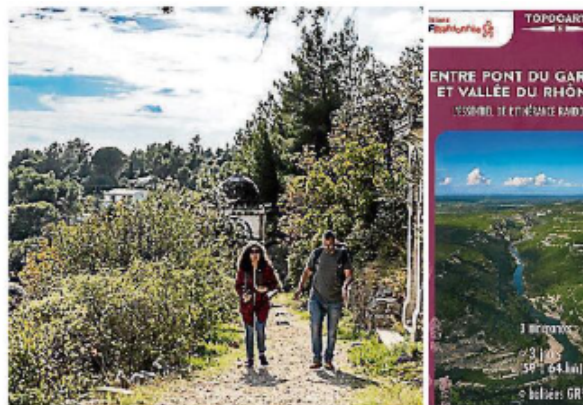
Régine MICHEL, son épouse ;
Philippe et Vincent, ses fils ;
Carole, sa belle-fille ;
ses petits-enfants,
parents et alliés
ont la tristesse de vous faire part du décès de

Monsieur Aimé MICHEL

survenu à l'âge de 84 ans.
Les obsèques religieuses seront célébrées le mercredi 5 août 2026, à 10 h 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Bagnols-sur-Cèze, suivies de l'inhumation au cimetière communal.
Aimé repose à la chambre funéraire St Christophe.

POMPES FUNEBRES ST CHRISTOPHE
41 AVENUE LEON BLUM
30200 BAGNOLS SUR CEZE
Tél. 04.66.50.92.43

Mercredi 5
août 2026



Des randonneurs, du côté de Rochefort-du-Gard. O.Q. / CARD TOURISME

Une première topocarte gardoise et des idées de rando

DÉCOUVERTE

Pour les adeptes de randonnées, trois nouveaux itinéraires ont été créés, via une topocarte, dans le Gard, et au-delà de sa frontière. Ce sont 185 kilomètres de sentiers entre le Pont du Gard et la Vallée du Rhône, passant par l'Uzège et les Gorges du Gardon, qui sont ainsi disponibles.

Le but est de valoriser l'itinérance pédestre et découvrir des lieux inconnus et préservés de la population. La topocarte permet aux randonneurs de suivre leur trajet détaillé sur une carte, et voir les hébergements et transports aux alentours.

Ses trois grands itinéraires, de 59 à 64 km chacun, amènent pour l'instant entre Pont-Saint-Esprit et Avignon ; en boucle autour du Pont du Gard entre le Gardon et le

Rhône ; entre l'Uzège et les gorges du Gardon en passant par Uzès, Collias et Russan.

D'autres projets dans les Cévennes

Cette nouvelle topocarte est la première coéditée par Gard Tourisme, le comité départemental de la randonnée pédestre du Gard... et elle en annonce d'autres. Deux futures topocartes sont déjà en préparation pour courant 2027. Elles proposeront de nouveaux parcours de randonnée dans les Cévennes et entre le cirque de Navacelles et le massif de l'Aigoual.

> "Topocarte entre Pont du Gard et Vallée du Rhône", 12,90 €. Disponible sur la boutique en ligne de Gard Tourisme, sur la boutique de la FFRandonnée et dans les offices de tourisme.

**Vendredi 7
août 2026**

→ [L'article en ligne est ici](#)

Série d'été – Épisode 2 : Patrick Sandevor, une vie d'engagement récompensée par l'ordre national du Mérite

Tout au long du mois d'août, TV Sud Magazine dresse le portrait de Gardoises et de Gardois distingués en 2026 dans les ordres nationaux de la Légion d'honneur et du Mérite. Après la physicienne Anne Ealet, installée à Laudun-L'Ardoise, direction Rochefort-du-Gard pour ce deuxième épisode, à la rencontre de Patrick Sandevor. Élu municipal, ancien cadre de l'industrie et très engagé dans le monde associatif, il a été promu au grade d'officier de l'ordre national du Mérite.

C'est une nouvelle reconnaissance pour un parcours professionnel, associatif et public particulièrement dense. Déjà chevalier de l'ordre national du Mérite, Patrick Sandevor a franchi cette année un nouvel échelon en étant élevé au grade d'officier. Une distinction qui vient saluer plusieurs décennies d'engagement au service de l'intérêt général. Originaire de Lille et diplômé en droit et en sciences politiques, Patrick Sandevor a consacré l'essentiel de sa carrière au secteur nucléaire. Il a notamment occupé les fonctions de directeur général de l'établissement industriel Cogema Marcoule, avant de prendre la direction de la technopole de Nîmes, dédiée au développement économique.

Un engagement de longue date à Rochefort-du-Gard

Installé à Rochefort-du-Gard depuis 2000, Patrick Sandevor s'est rapidement investi dans la vie publique locale. Élu depuis plusieurs mandats,

il a notamment siégé dans l'opposition sous Patrick Vacaris, avant de poursuivre son engagement aux côtés de Dominique Ribéri puis de Rémy Bachevalier.

Au fil des années, il a ainsi représenté les Rochefortais au sein du Grand Avignon, où il a notamment exercé les fonctions de vice-président chargé de l'eau et de l'assainissement.

À l'échelle communale, son expérience et ses compétences ont également été mises au service de plusieurs projets structurants. Parmi eux figure notamment la bibliothèque La Source, équipement culturel devenu un lieu important de la commune.

De nombreux engagements associatifs

L'implication de Patrick Sandevor dépasse largement les frontières de Rochefort-du-Gard. Après avoir présidé la section gardoise de l'Association nationale des membres de l'ordre national du Mérite, il en assure aujourd'hui la présidence nationale. Armée

Il s'est également engagé dans le domaine médical et scientifique, en occupant notamment la fonction de président régional de la Fondation pour la Recherche Médicale. Pendant une dizaine d'années, il s'est aussi investi au sein de l'Académie de Lascours.

Autant de responsabilités qui témoignent d'un fil conducteur dans



son parcours : mettre ses compétences et son expérience au service des autres.

Désormais retraité, père de trois enfants et grand-père de sept petits-enfants, Patrick Sandevor n'a pas pour autant délaissé ses engagements.

Son élévation au grade d'officier de l'ordre national du Mérite vient ainsi couronner un parcours particulièrement riche, de l'industrie nucléaire à la vie publique locale, en passant par le monde associatif, la recherche et la culture. Une distinction nationale pour celui qui, depuis plus de vingt-cinq ans, a fait de Rochefort-du-Gard son territoire d'engagement.

Rémi Fagnon

**Vendredi 7
août 2026**

**GRAND
AVIGNON**

→ [L'article en ligne est ici](#)

Communes du Grand Avignon, quand la hausse de l'eau coule en silence

Mireille Hurlin

Depuis le 1er août, le prix de l'eau augmente dans l'ensemble des communes du Grand Avignon, côté Vaucluse comme côté Gard. Si les hausses varient selon les territoires, elles atteignent jusqu'à 20% dans plusieurs communes. Pour une famille de quatre personnes, la facture annuelle peut s'alourdir de près de 100€. Décidée le 29 juin par la nouvelle majorité communautaire, élue en mars dernier, cette augmentation interroge autant sur ses justifications financières que sur la manière dont elle a été portée à la connaissance des habitants.

Le réveil risque d'être brutal pour de nombreux foyers du Grand Avignon. À partir des prochaines factures, l'eau coûtera sensiblement plus cher dans les communes vauclusiennes comme dans celles de l'est du Gard.

Une facture plus lourde, un débat discret

Concrètement, une famille de quatre personnes consommant environ 150 m³ d'eau par an devra déboursier entre 95 et 100€ supplémentaires. Pour un couple, l'augmentation avoisine 65€. À Rochefort-du-Gard et Saze, où les tarifs étaient déjà parmi les plus élevés de l'agglomération, la progression atteint 6%. Cette décision n'est pourtant pas récente. Elle a été adoptée lors du conseil communautaire du 29 juin. Mais l'information est restée largement confinée aux délibérations administratives, loin des préoccupations quotidiennes des habitants.

Le paradoxe d'une sobriété qui coûte plus cher

La justification avancée par le Grand Avignon ? Les consommations d'eau diminuent, sous l'effet des économies réalisées par les ménages et des épisodes de sécheresse répétés. Moins d'eau consommée signifie moins de recettes pour financer des infrastructures dont les coûts, eux, restent fixes. [Patrick Sandevor, vice-président délégué à l'eau et à l'assainissement](#), évoque la nécessité de préserver une capacité d'investissement de 13,7M€, afin de moderniser les réseaux, de sécuriser l'alimentation en eau

**Vendredi 7
août 2026**

**GRAND
AVIGNON**

Communes du Grand Avignon, quand la hausse de l'eau coule en silence

potable, d'améliorer les stations d'épuration et de protéger la ressource.

Une réelle réflexion économique

Les réseaux vieillissent, les normes environnementales se renforcent et le dérèglement climatique impose de nouveaux équipements. Les collectivités doivent également réduire les pertes d'eau dans les canalisations, parfois supérieures à 20%. Mais cette logique révèle un paradoxe de plus en plus fréquent : plus les habitants réduisent leur consommation, plus le coût unitaire de l'eau augmente pour maintenir l'équilibre financier du service public.

Une gouvernance complexe, difficilement lisible

En 2018, Le Grand Avignon, alors placé sous la présidence de Jean-Marc Roubaud -élu en avril 2014 jusqu'en avril 2019 après avoir donné sa démission et qui avait lui-même succédé à Marie-Josée Roig de 2001 (à la création de l'agglomération) à 2014- a choisi de distinguer l'eau potable de l'assainissement, en confiant ces missions à des structures spécialisées dans le cadre de délégations de service public (DSP).

Des tarifs qui restent parmi les plus bas de la région

Malgré cet ajustement indispensable, le prix global de l'eau et de l'assainissement pratiqué sur le territoire du Grand Avignon demeure inférieur ou très comparable à celui observé dans plusieurs collectivités voisines (sur la base d'une facture de référence de 120 m³ / Source : Service Eau France) :

- > **Avignon (nouveau tarif août 2026)** : 3,90 € TTC / m³
- > **Nîmes** (Tarif janv. 2026) : 4,06 € TTC / m³
- > **Cavaillon** (Tarif janv. 2025) : 4,21 € TTC / m³
- > **Marseille** (Tarif janv. 2025) : 4,53 € TTC / m³
- > **Prix moyen dans le Gard** (janv. 2025) : 4,74 € TTC / m³
- > **Prix moyen dans le Vaucluse** (janv. 2025) : 4,89 € TTC / m³
- > **Orange** (Tarif janv. 2026) : 5,01 € TTC / m³
- > **Carpentras** (Tarif janv. 2025) : 5,81 € TTC / m³
- > **Monteux** (Tarif janv. 2025) : 6,38 € TTC / m³

Les tarifs de l'eau Copyright Grand Avignon

**Vendredi 7
août 2026**

**GRAND
AVIGNON**

Communes du Grand Avignon, quand la hausse de l'eau coule en silence

Des arguments de papier

Sur le papier, cette organisation visait à renforcer l'expertise technique et le contrôle des prestations. Dans les faits, elle contribue aussi à rendre le système moins lisible pour l'usager. Entre la collectivité, les délégataires, les filiales dédiées et les investissements croisés, peu d'habitants disposent d'une vision claire des coûts réels et de la répartition des dépenses. La collectivité assure que l'intégralité des recettes supplémentaires sera consacrée aux investissements et non aux opérateurs privés. Une affirmation qui renvoie toutefois à une attente forte de transparence : quelles sommes sont affectées aux réseaux ? Quels montants reviennent aux exploitants ? Quels bénéfices sont réalisés dans chaque activité ? Autant de questions qui émergent régulièrement dès que les tarifs augmentent.

Pourquoi les habitants ont-ils découvert la hausse après coup ?

C'est le point le plus sensible. La hausse a été votée trois mois après l'installation de la nouvelle majorité communautaire issue des élections municipales de mars. Juridiquement, les tarifs de l'eau relèvent de la compétence de l'intercommunalité et les décisions sont prises en conseil communautaire. Politiquement, le calendrier interroge. Egalement pourquoi n'avoir pas étalé l'augmentation dans le temps ? Aucun débat public d'ampleur, peu de communication préalable, des délibérations techniques peu accessibles au grand public : l'augmentation est restée discrète jusqu'à son entrée en vigueur.

Le constat ?

Les mécanismes de décision autour de l'eau restent largement éloignés des citoyens. Entre expertise technique, gouvernance intercommunale et complexité financière, les habitants découvrent souvent les choix une fois qu'ils se traduisent sur leur facture. Or l'eau n'est pas un service comme un autre. Bien commun essentiel, elle touche directement la démocratie, notamment avec l'accès à l'eau, et particulièrement en période récurrente de sécheresse, au pouvoir d'achat, à la santé publique et à l'aménagement du territoire.

**Vendredi 7
août 2026**



Communes du Grand Avignon, quand la hausse de l'eau coule en silence

Tarifs en € TTC/m3 pour facture annuelle de 120 m3										
	Assainissement			Eau potable			Eau + Assainissement			
		janv-26	Tarifs au 1er août		janv-26	Tarifs au 1er août	janv-26	Tarifs au 1er août		
Avignon Villeneuve lez Avignon Les Angles	Grand Avignon + Taxe VNF	1,82 €	2,14 €	Grand Avignon	1,43 €	1,76 €	3,25 €	3,90 €		
Jonquerettes Morières-lès-Avignon Pujaut Sauveterre Roquemaure	Grand Avignon	1,75 €	2,07 €				3,18 €	3,83 €		
Caumont-sur-Durance Velleron							Syndicat Durance Ventoux	2,49 €	4,24 €	4,56 €
Rochefort-du-Gard Saze							Syndicat Signargues	2,97 €	4,72 €	5,04 €
Le Pontet	Grand Avignon + Taxe VNF	1,82 €	2,14 €	Syndicat Rhone Ventoux		2,53 €	4,35 €	4,67 €		
Vedène Entraigues sur la Sorgue St Saturnin lès Avignon	Collecte : Grand Avignon STEP : SITTEU	1,63 €	1,95 €				4,16 €	4,48 €		

Les tarifs de l'eau, Copyright Grand Avignon

Quand les pourcentages s'envolent

La lecture de la nouvelle grille tarifaire n'a rien d'évident, tant les prix de départ diffèrent d'une commune à l'autre. Car oui, le cout de l'eau est déjà différent d'une commune à l'autre. Dans le Vaucluse, Avignon, Jonquerettes et Morières-lès-Avignon enregistrent une hausse de 20%, tout comme les

communes gardoises de Villeneuve-lès-Avignon, Les Angles, Pujaut, Sauveterre et Roquemaure. Vedène, Entraigues-sur-la-Sorgue et Saint-Saturnin-lès-Avignon voient leur tarif progresser de 16%, tandis que Caumont-sur-Durance et Velleron subissent une augmentation de 7%. Enfin, Rochefort-du-Gard et Saze, où les tarifs figuraient déjà parmi les plus élevés de l'agglomération, enregistrent une hausse de 6%.

Information versus communication

Le changement climatique est documenté par les scientifiques depuis plusieurs décennies. Pourtant, les conséquences très concrètes de l'adaptation des services publics, comme le financement de l'eau potable, restent rarement expliquées en amont. À quel moment les élus associeront-ils davantage les citoyens à des décisions qui concernent directement leur quotidien et leur pouvoir d'achat ? Car le véritable débat ne porte pas uniquement sur le prix de l'eau, mais aussi sur la manière dont ces choix sont expliqués, discutés et partagés.

**Lundi 10
août 2026**

**GRAND
AVIGNON**

→ [L'article en ligne est ici](#)

Droit de réponse du grand Avignon à propos de l'eau

Suite à l'article du 7 août » intitulé : « [Communes du Grand Avignon, quand la hausse de l'eau coule en silence](#) », le Grand Avignon a souhaité faire valoir son 'Droit de réponse' que voici, publié dans son intégralité.

[Évolution du prix de l'eau](#) : le Grand Avignon rétablit les faits : À la suite de l'article publié le 7 août 2026 sous le titre « Communes du Grand Avignon et du Gard, quand la hausse de l'eau coule en silence », le Grand Avignon souhaite apporter plusieurs précisions aux habitants.

La gestion de l'eau potable sur le Grand Avignon



**Lundi 10
août 2026**



Droit de réponse du grand Avignon à propos de l'eau

Cette hausse revient intégralement au Grand Avignon

Contrairement à ce que l'article peut laisser entendre, les recettes supplémentaires ne bénéficieront pas aux délégataires, dont la rémunération reste inchangée. L'intégralité de la hausse revient au Grand Avignon et sera consacrée aux travaux sur les réseaux et les équipements publics d'eau potable et d'assainissement.

Des tarifs qui n'avaient pas évolué depuis 2019

La part du tarif revenant au Grand Avignon n'avait pas augmenté depuis janvier 2019. Pendant plus de sept ans, elle n'a donc suivi ni l'inflation, ni la hausse du coût de l'énergie, des matériaux et des travaux. Dans le même temps, la baisse des consommations d'eau a réduit les recettes, alors que les dépenses d'entretien des réseaux et des équipements restent constantes. Selon les communes, l'évolution s'élève au maximum à 0,31 € HT par mètre cube pour l'eau potable et à 0,29 € HT pour l'assainissement. Pour une consommation moyenne de 120 m³ par an, elle représente un peu plus de 6 € par mois.

Des travaux qui ne peuvent plus attendre

Cette évolution permettra de consacrer chaque année 13,7 millions d'euros aux travaux : 6,2 millions pour l'eau potable et 7,5 millions pour l'assainissement. Ces investissements sont nécessaires pour renouveler les canalisations, lutter contre les fuites, sécuriser l'approvisionnement en eau potable, protéger les captages et mettre les systèmes d'assainissement en conformité. Les reporter aurait fragilisé la qualité et la continuité du service rendu aux habitants.

Une décision préparée et assumée collectivement

Le financement du service de l'eau, confronté à la baisse des recettes, est discuté depuis plus d'un an par les élus dans les commissions dédiées. Il a également fait l'objet d'un débat public lors du conseil communautaire du 6 octobre 2025. Une première délibération devait être présentée avant les élections, mais a été retirée faute de majorité. Les maires nouvellement élus ou réélus ont choisi de prendre leurs responsabilités afin de ne pas différer davantage les investissements indispensables.

**Lundi 10
août 2026**

**GRAND
AVIGNON**

Droit de réponse du grand Avignon à propos de l'eau

La gestion de l'assainissement sur le Grand Avignon



* Le traitement des eaux usées sur les communes d'Entraigues-sur-la-Sorgue, Vedène et Saint-Saturnin-lès-Avignon est opéré par le Syndicat Intercommunal de Transport et de Traitement des Eaux Usées (SITTEU) à la station d'épuration de Sorgues.

Le président du Grand Avignon et les quinze vice-présidents ont voté à l'unanimité en faveur de cette évolution tarifaire lors du conseil communautaire du 29 juin 2026.

Une information diffusée avant l'entrée en vigueur

Il est inexact d'affirmer que cette évolution aurait été passée sous silence. Le Grand Avignon a diffusé un communiqué de presse dès le 30 juin 2026. L'information a également été publiée sur son site internet et ses réseaux sociaux, puis relayée par plusieurs communes. Le Grand Avignon fait le choix de la responsabilité : agir maintenant, sans repousser les travaux indispensables ni laisser aux générations futures des réseaux dégradés. Cette décision permet de garantir durablement à chaque habitant une eau de qualité, un approvisionnement sécurisé et un service public fiable.

*Ce panorama de presse est réalisé avec l'autorisation du CFC (Centre français du droit de copie) pour une diffusion interne à la collectivité.
Il vous est interdit de diffuser ou redistribuer sous quelque forme que ce soit, tout ou partie de ce panorama de presse à des tiers.*

SERVICE COMMUNICATION INTERNE

06 43 96 28 74

